

15 AVRIL > RÉCIT Arménie-France

Tribulations d'un révolutionnaire arménien

Retrouvé en 2001, le manuscrit d'un militant révolutionnaire arménien fait revivre la Turquie du temps des pogroms et du génocide. Première publication des jeunes éditions Thaddée.



Depuis la mort d'Onnig Avédissian, en 1933, à l'âge de 51 ans, le manuscrit de ses mémoires se trouvait chez un de ses fils qui, sans l'avoir lu, le conservait en secret. On le croyait perdu. Il réapparut tardivement un jour de 2001. Le

petit-fils d'Onnig, Jean-Jacques Avédissian – journaliste économique –, entreprit donc sa traduction, plongeant dans le passé de la famille, qui se confond avec les années les plus brillantes et les plus sombres des Arméniens de Turquie. Ainsi naquit une maison d'édition : Thaddée, dont le texte d'Onnig Avédissian est maintenant le premier livre. Thaddée passe pour avoir été l'un des évangélistes de l'Arménie.

Né en 1882 à « Bolis » (ainsi les Arméniens nommaient-ils Istanbul), Onnig grandit dans une famille d'artisans et de petits commerçants : son père était à la fois dessinateur et coiffeur. Les premières pages plongent le lecteur dans l'ambiance turbulente du vieux quartier de Guédig-Pacha dont les derniers habitants arméniens ont disparu à la fin des années 1980. Tout de suite s'impose le ton propre au narrateur : un récit net, abrupt, expressif, évocateur. Homme d'action,



Onnig Avédissian (en médaillon), révolutionnaire arménien de la FRA, avec ses camarades de l'école militaire de Bulgarie en 1907.

Onnig Avédissian ne s'encombre pas de formules ou d'effets lettrés, ce qui donne encore plus de force à son témoignage, aux antipodes de l'introspection. « Je ne suis pas écrivain mais ce n'est pas une raison pour me taire », prévient-il.

Très jeune, il est sensible au militantisme du Fédération révolutionnaire arménienne (FRA), d'inspiration socialiste. Il s'engage, rêvant comme tant d'autres d'aller combattre dans les zones où les partisans arméniens (« fédaiis ») résistent à la fois aux Russes et surtout aux Turcs. Si la société arménienne est prospère, d'un grand dynamisme et d'une riche culture, elle n'en doit pas moins affronter la persécution. De 1894 à 1896, le « sultan rouge » Abdul-Hamid II procède à des massacres et des pogroms qui annoncent l'effroyable année 1915.

De Bolis à Jérusalem, de la Persaménie jusqu'au dramatique exode final à Bagdad, il n'y a dans ce récit que « quelques années de bonheur » lorsqu'une sorte d'œil du cyclone instaure un faux calme entre les ultimes soubresauts de l'Empire ottoman et le jeu des puissances (Angleterre, France, Russie). Onnig Avédissian traite sa propre histoire, celle de sa famille et de ses compagnons, comme « un anti-western à l'orientale », pour reprendre l'expression du traducteur. C'est un précieux document pour prendre la mesure du génocide et comprendre les crises qui secouent toujours, aujourd'hui, la région.

Le manuscrit est signé « France, région parisienne, village de Sarcelles ». La future ville-dortoir était encore, en 1930, un coin de campagne... Onnig Avédissian s'y était fixé, loin de tout, pour un exil difficile et sans retour. Un almanach des Galeries Lafayette de 1925 – joint à cette édition – permet de suivre au jour le jour la vie du combattant, maintenant perdu entre Paris, Sarcelles et Saint-Denis, en quête de travail et hanté par les souvenirs. Les mémoires et l'almanach font l'objet d'excellentes et utiles annotations, enrichies par une chronologie précise. Une véritable découverte.

J.-M. M.

Editions Thaddée, 66, rue d'Alésia, 75014 Paris.
www.editionsthaddee.com
mél : jjavedissian@gmail.com

Onnig Avédissian

Du gamin d'Istanbul au fédai d'Ourmia

THADDÉE

TRADUIT DE L'ARMÉNIEN
PAR JEAN-JACQUES AVÉDISSIAN
TIRAGE : 1 500 EX.
PRIX : 24,90 EUROS ; 310 P.
ISBN : 978-2-919131-00-6
SORTIE : 20 AVRIL

8 AVRIL > MÉMOIRES Grande-Bretagne

Sur les pas du nomade

Sous-titrés « De Berlin sous Hitler à Paris et Londres avec la BBC », les Mémoires de Peter Adam retracent le parcours d'un homme élégant.



Lorsqu'il prit sa retraite en 1989 et quitta la BBC, 147 programmes affichaient : « Written and Directed by Peter Adam ». Journaliste et réalisateur, celui qui publie aujourd'hui de passionnants et instructifs Mémoires à contre-vent reconnaît avoir toujours été « un nomade insatiable, exilé dans plusieurs cultures et langues, spectateur et acteur dans une vie contradictoire, formée par des coïncidences multiples, des moments de passion, de rupture, de chagrin, de deuil, de malentendus, des trahisons mais aussi des désirs souvent inavouables ».

On suivra ici avec attention le parcours atypique d'un homme qui l'est manifestement tout autant. Fils d'un père juif – conseiller juridique au ministère des Finances – et d'une mère excentrique

et protestante, Peter Adam naît dans une famille bourgeoise et athée originaire de Prusse orientale. Avec sa sœur jumelle Renate, le jeune Peter fait ses premiers pas dans le Berlin des années 1930. Il y grandira sous les bombardements et le nazisme, trouvant heureusement refuge dans un petit village autrichien. Rentré dans sa ville natale après la guerre, en une période de faim et de froid, Adam découvre presque en même temps la littérature américaine et son homosexualité. Toujours fantasque, sa mère lui lancera alors : « Ça ne m'embête pas que tes amis essayent mes robes, mais j'aimerais qu'ils les remettent sur leurs cintres ! »

Le mémorialiste décrit avec beaucoup de verve son premier séjour à Paris où il rend visite à Cocteau et à Colette, glisse un pied dans les chics salons littéraires ; ses baignades sur l'île d'Ischia avec W.H. Auden ou à Saint-Tropez avec Françoise Sagan. Bien qu'il ait goûté au tourbillon new-yorkais et apprécié l'indolence de la Californie aux côtés de Christopher Isherwood et

de David Hockney, c'est en Angleterre qu'il s'épanouira vraiment. Dans une contrée où l'on sent selon lui « une certaine "texture", un mélange de confort et de délabrement ». D'abord réalisateur de films publicitaires, Peter Adam entre à la BBC en 1968. Il y sera documentaliste, puis réalisateur de documentaires et reporter.

Il faut le suivre à Cuba, à Venise lorsque Visconti y tournait une célèbre adaptation de Thomas Mann, à Verrières-le-Buisson avec Louise de Villemorin et André Malraux, ou dans l'atelier parisien de Man Ray. A chaque étape, Peter Adam montre qu'il possède une manière élégante de parler de lui et des autres, de montrer avec simplicité et finesse les créateurs qu'il eut la chance de croiser. Ses Mémoires à contre-vent sont assurément ceux d'un gentleman.

AL. F.

Peter Adam

Mémoires à contre-vent

LA DIFFÉRENCE

TIRAGE : 3 000 EX.
PRIX : 28,50 EUROS, 464 P.
ISBN : 978-2-226-20837-8
SORTIE : 8 AVRIL